dent du Conseil Particulier des Trois-Rivières, nous informe avec chagrin que la conférence de St-Jean-Baptiste de Nicolet a été obligée, bien à regret, d'interrompre ses assemblées. Il ajoute que c'est une dure épreuve pour ces bons confrères, mais il espère que bientôt viendront des jours meilleurs, et il demande des prières dans cette intention.

M. Dubord nous fait un bel éloge des conférences isolées d'Arthabaska et de Bécancourt, lesquelles, dit-il, peuvent servir de modèle à toutes les autres conférences, et il regrette que de si beaux exemples ne soient pas imités dans toutes nos paroisses de campagne.

Pour vous donner une juste idée des bonnes dispositions de nos conférences des Trois-Rivières, je ne crois pouvoir mieux faire que de reproduire l'extrait suivant du rapport de M. Dubord :

“ Sous les auspices de notre Société, un pèlerinage solennel a eu lieu à Ste Anne de Beaupré, au mois d'août. “ Avant de toucher à Ste Anne, nous avons pu arrêter et passer “ une couple d'heures à la Chapelle de Notre Dame de Lourdes, “ à St Michel. Le résultat de ce pèlerinage a été si consolant, “ et par les miracles qui ont eu lieu et par le nombre de personnes qui y ont pris part, que nous n'avons pas cru pouvoir “ nous refuser aux supplications d'un grand nombre qui nous “ demandaient d'en organiser un second ; ce dernier a été fait en “ Septembre, aussi à la satisfaction de tous.

“ Une dernière consolation nous était réservée pour terminer l'année ;—les exercices d'un *Triduum* prêché par le R. “ P. Frédéric, franciscain de Jérusalem. Ce bon père, malgré “ ses fatigues, à la suite de plusieurs retraites, a bien voulu, à “ titre d'ancien confrère, nous retracer les obligations que nous “ imposent nos devoirs envers les pauvres, les représentants de “ Jésus-Christ. Qui mieux qu'un ancien membre de la Société “ de St Vincent de Paul, devenu enfant du Pauvre d'Assise, “ pouvait nous faire comprendre les merveilles de la charité “ chrétienne ? Aussi ces instructions ont-elles été suivies par un